



ALEXANDRE MARION



THIBAUT PRUGNE

À LA RENCONTRE DES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE

155 PORTRAITS DE VILLAGES
ET LEURS VILLAGEOIS

EYROLLES

AU SOMMAIRE

Zone 1
BRETAGNE
HAUTE-NORMANDIE
BASSE-NORMANDIE

Zone 2
PAYS DE LA LOIRE
CENTRE
ÎLE-DE-FRANCE

Zone 3
POITOU-CHARENTES
LIMOUSIN

Zone 4
AQUITAINE
MIDI-PYRÉNÉES

Zone 5
PICARDIE
LORRAINE
ALSACE

Zone 6
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

Zone 7
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

Zone 8
LANGUEDOC-ROUSSILLON
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
CORSE
LA RÉUNION

*Un portrait en plus de 600 aquarelles,
croquis et esquisses des 155 Plus Beaux
Villages de France, répartis en 8 aires
géographiques cartographiées.*

À LA RENCONTRE DES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE

Ce carnet de voyage décrit le remarquable patrimoine des communes classées au titre des Plus Beaux Villages de France par l'association du même nom. Au-delà des architectures préservées, des sites souvent exceptionnels et des richesses historiques, l'ouvrage a le grand mérite de restituer avec sensibilité et virtuosité tout l'esprit des lieux. Alexandre et Thibault sont partis à la rencontre des habitants, pour recueillir la petite histoire, anecdotes familiales, évolution des activités, loisirs de toujours..., et ont su capter la vitalité de la tradition dans leur vie quotidienne. À rebours de toute démarche muséographique, une quête de l'âme de nos villages par deux jeunes aquarellistes de talent.



Jeunes designers et illustrateurs passionnés d'architecture et de voyages, **Alexandre Marion** et **Thibault Prugne** ont consacré plus d'une année à sillonner les routes pour rapporter ce formidable recueil d'images de la France rurale d'aujourd'hui. Portfolio Thibault Prugne : www.thibaultprugne.com

À LA RENCONTRE
DES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE FRANCE



Toutes les illustrations sont la propriété des auteurs.

Dessins au trait : **ALEXANDRE MARION**

Aquarelles : **THIBAUT PRUGNE**

Sauf :

Illustrations du village de Hell-Bourg (pages 312-313) : **HIPPOLYTE**

Illustrations du village de Lavaudieu (pages 208-209) : **PATRICK PRUGNE**

Coucher de soleil à Piana (page 308) : **CLÉMENT DUBOIS**

Portraits de Gourdon (page 280) : **AUDREY BERTACCHINI**

Chapiteau de la collégiale de Candes-Saint-Martin (page 39) : **EMMANUEL BOSSANNE**

Vue d'ensemble de Roussillon (page 299) : **PIERRE CHARENTUS**

Carrousel de La Flotte-en-Ré (page 54) : **JÉRÉMY MOREAU**

Éditions Eyrolles

61, bd Saint-Germain

75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

Tous droits réservés. En application de la loi du 11 mars 1957,
il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage,
sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation des auteurs.

© Groupe Eyrolles, 2011

ISBN : 978-2-212-12769-0

ALEXANDRE MARION



THIBAUT PRUGNE

À LA RENCONTRE DES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE

155 PORTRAITS DE VILLAGES
ET LEURS VILLAGEOIS

*Avec la collaboration
de Vanina Noël*

EYROLLES

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS P. 8-9

1

BRETAGNE
BASSE-NORMANDIE
HAUTE-NORMANDIE

P. 10-29

2

PAYS DE LA LOIRE
CENTRE
ÎLE-DE-FRANCE

P. 30-45

3

POITOU-CHARENTES
LIMOUSIN

P. 46-81

4

AQUITAINE
MIDI-PYRÉNÉES

P. 82-165

5

PICARDIE
LORRAINE
ALSACE

P. 166-181

6

BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

P. 182-197

7

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

P. 198-257

8

LANGUEDOC-ROUSSILLON
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
CORSE - LA RÉUNION

P. 258-313

INDEX ALPHABÉTIQUE DES VILLAGES P. 314-315

REMERCIEMENTS P. 317



AVANT-PROPOS

Depuis quelque temps, nous avons en tête de partager une expérience autour de l'illustration, du voyage et des rencontres. Le 25 août, à 16 h 18 exactement, l'idée est née. À l'ombre d'un marronnier, entre deux cafés, à l'aide d'un crayon HB et d'un bloc-notes à spirales, le projet prend forme. Nous allons silloner les routes de France, nous perdre dans les villages où le passé respire encore à travers les murs ; nous allons partir à la découverte de ce que ces sites recèlent de différences et de merveilles. Et réunir dans un ouvrage les différents portraits que nous pourrions en faire.

Pour nous qui avons grandi dans le monde rural, ce sera l'occasion d'apporter un témoignage de ce qui, à nos yeux, semble peu à peu s'oublier. Le mode de vie dans ces villages est très différent de ce que la plupart d'entre nous vivons au quotidien. Il est souvent basé sur l'échange, l'entraide et la tradition. Les générations se mélangent, et la vie y est très familiale. Nous nous sommes appuyés sur le choix fait par l'association Les Plus Beaux Villages de France, dont l'expérience nous donnait un gage de qualité. Parmi leurs différents critères d'adhésion, deux d'entre eux ont tout particulièrement attiré notre attention. Tout d'abord, ces villages ne doivent pas dépasser deux mille habitants ; nous sommes donc certains d'y trouver la dimension que nous cherchons : l'échelle humaine. Ensuite, ils doivent posséder au minimum deux bâtiments classés, ce qui nous assure

d'y trouver une certaine richesse architecturale et le témoignage d'un passé historique important.

Pourquoi faire le portrait d'un village ? Pour transmettre au lecteur l'âme des lieux, et un peu de sa mémoire, de son histoire. Chacun d'entre eux possède un visage et un caractère qui lui sont propres. Mais un village, c'est aussi des animaux, des plantes, des espaces, des couleurs, des cours d'eau et les reliefs qui les portent. C'est enfin des habitants qui l'ont bâti, l'ont parfois renié, oublié, retrouvé, réinvesti.

Nous voulions aller à l'encontre de l'idée de « village musée » souvent associée aux plus beaux villages de France ; nous voulions montrer que des gens aiment ces villages et les font vivre. Le croquis nous a semblé le mode de représentation le plus judicieux pour traduire cela. En effet, le dessin est vivant et laisse une grande place à l'imagination. Il est bien moins figé que la photographie traditionnelle, il est intemporel et jamais vraiment fini. Dès lors, la forme du « carnet de voyage » nous est apparue comme une évidence. Nous nous projetions dans des pages dynamiques, vibrantes, traitées comme une seule et même image : un portrait de village.

Puisque nous sommes de Clermont-Ferrand, nous tenterons l'expérience dans un village proche de chez nous : Montpeyroux. Nous y ferons notre première rencontre, Philippe, un œnologue avec qui nous passerons un après-midi à discuter et à déguster

des vins de la région. Nous réaliserons notre second portrait de village à Collonges-la-Rouge, où Babette et René Boutang vont apporter leur pierre à l'édifice. Ces premiers échanges nous ont dévoilé la dimension humaine du projet. Ils nous ont aidés à affiner notre regard, à être à l'aise et à peaufiner l'idée générale du livre. Ne restait plus qu'à cheminer de village en village, pendant un an et demi.

Nous prendrons les villages tels qu'ils seront quand nous y entrerons. Ni les offices de tourisme ni les mairies ne seront au courant de notre passage; ils ne découvriront ce qui s'est passé à ce moment précis qu'en même temps que tous les lecteurs. Cette approche très spontanée a laissé une grande place à l'inattendu et aux rencontres fortuites. Ce sont souvent les habitants qui nous ont aiguillés, dirigés les uns vers les autres, signalé ce qu'il fallait voir, relaté des anecdotes. Quand il était petit, René Boutang (peintre à Collonges-la-Rouge) et ses camarades de classe tiraient sur les cloches de l'église à la fronde pour réveiller les anciens pendant leur sieste... Ceci n'est dans aucun livre, aucun dépliant, mais fait pourtant partie de l'histoire du village... de l'histoire humaine du village; et c'est ce que nous cherchons à transmettre dans ce livre.

Nous nous sommes partagés les techniques: l'un le dessin au trait, l'autre l'aquarelle. Le dessin au crayon permet une représentation plus précise des lieux, de leur architecture et de leur organisation... L'aquarelle a son caractère, elle fait un peu ce

qu'elle veut sur le papier, se diffusant dans l'eau, mélangeant les couleurs... Elle a été plutôt utilisée pour retranscrire des ambiances et des scènes du quotidien.

Cependant, nous avons tenu à avoir des invités. Patrick Prugne et Hippolyte, deux auteurs de bande dessinée renommés, ont respectivement illustré les villages de Lavaudieu et de Hell-Bourg. Hippolyte habite depuis quelques années l'île de La Réunion, à deux pas de Hell-Bourg. Patrick Prugne passait ses vacances d'été à Lavaudieu quand il était enfant, chez ses grands-parents. Nous avons rencontré, tout au long de nos voyages, des gens fiers de ce qu'ils sont et de l'endroit où ils vivent. Chacun, avec plaisir, a pris de son temps pour nous faire part de ses valeurs, de son savoir-faire et de son amour de son village. À travers leurs activités traditionnelles, souvent transmises de père en fils, ils font perdurer l'histoire de ces sites exceptionnels. À tous, nous tenons à dire que nous sommes heureux de les avoir croisés sur notre route.

Vous avez entre les mains le recueil de ces voyages. Nous espérons que vous prendrez plaisir à vous perdre au fil des pages, et que celles-ci vous donneront l'envie de partir à la rencontre des plus beaux villages de France. Bon voyage.



BRETAGNE
BASSE-NORMANDIE
HAUTE-NORMANDIE



LE FAOU (*Finistère* - 29) | P. 12-13

LOCRONAN (*Finistère* - 29) | P. 14-17

MONCONTOUR (*Côtes-d'Armor* - 22) | P. 18-19

ROCHEFORT-EN-TERRE (*Morbihan* - 56) | P. 20-21

SAINT-SULIAC (*Ille-et-Vilaine* - 35) | P. 22-25

BARFLEUR (*Manche* - 50) | P. 26

BEUVRON-EN-AUGE (*Calvados* - 14) | P. 27

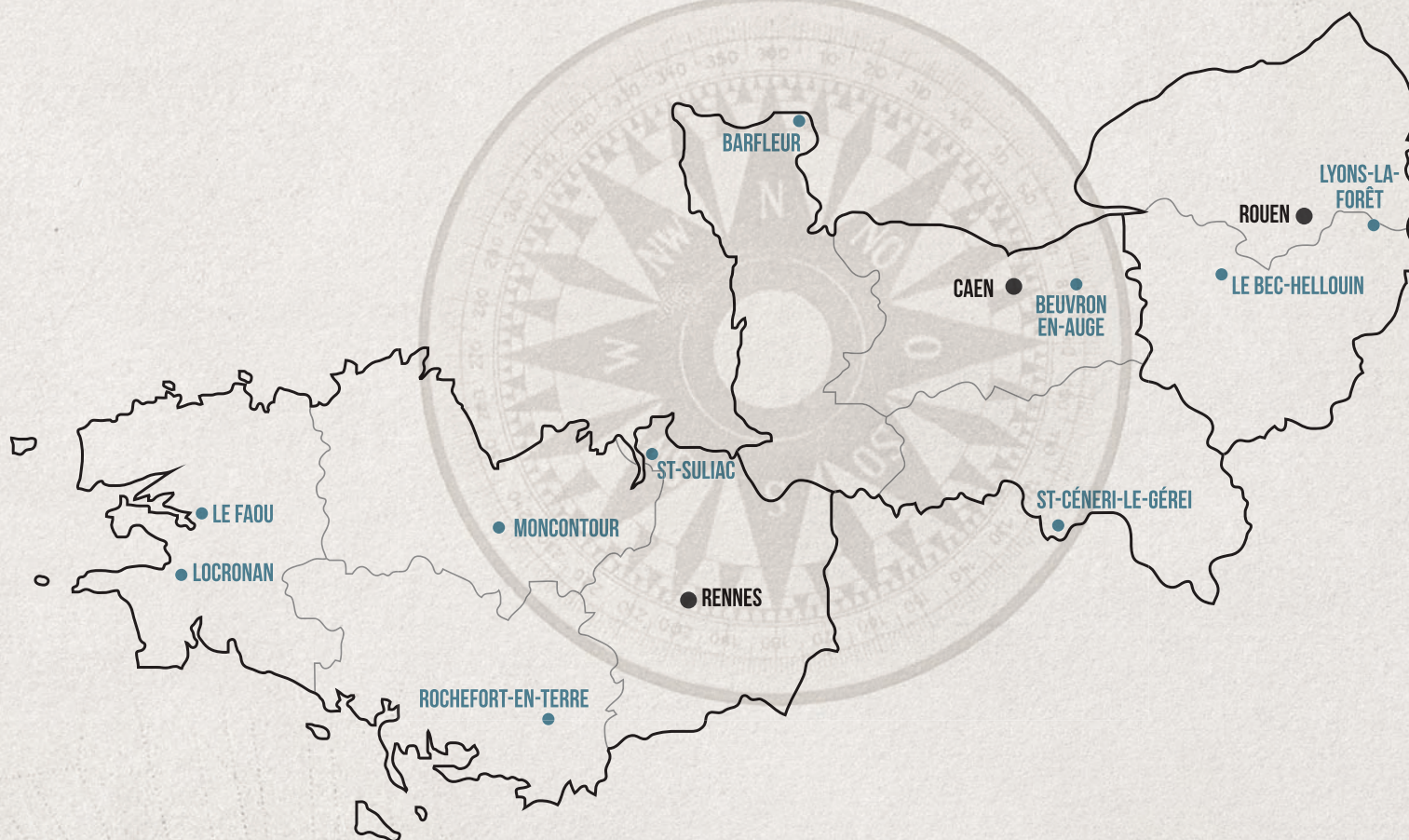
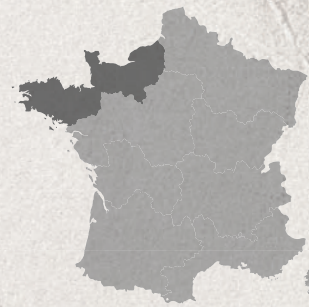
SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI (*Orne* - 61) | P. 27

LE BEC-HELLOUIN (*Eure* - 27) | P. 28

LYONS-LA-FORÊT (*Eure* - 27) | P. 29



BRETAGNE - BASSE-NORMANDIE - HAUTE-NORMANDIE

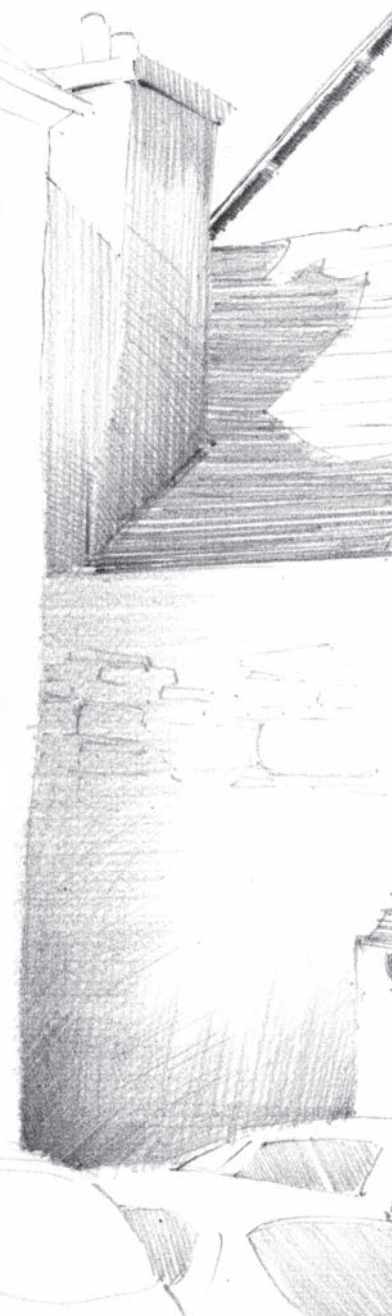


Le Faou est situé dans le Finistère, au milieu du parc national naturel d'Armorique. Le village doit sa gloire passée à sa position privilégiée, au fond d'une ria de la rade de Brest et à proximité de la forêt du Cranou. Il tire son nom du mot *ar faou* (« hêtre » en breton). Il semblerait que l'expansion de cette petite cité, qui connut son âge d'or au *xvi^e* siècle, soit liée à l'essor de deux commerces parallèles : l'importation vers les terres d'engrais marins et le commerce du bois (en particulier du hêtre) par voie maritime. Comme témoins de cette époque subsistent de très belles maisons à encorbellement aux hauts toits d'ardoise, typiques de la région. L'église Saint-Sauveur, datée du *xvi^e* siècle, au long clocher arrondi en dôme, abrite un baptistère superbement sculpté. Jusqu'au *xix^e* siècle, une prison y accueillait temporairement les condamnés en route vers le bagne de Brest.

LE FAOU



*C'est marée basse ; dans le port encerclé par le village,
l'océan a déposé les bateaux sur le sable.
Les nouvettes profitent des quelques trous d'eau pour
traquer les petits crustacés et poissons pris au piège.*



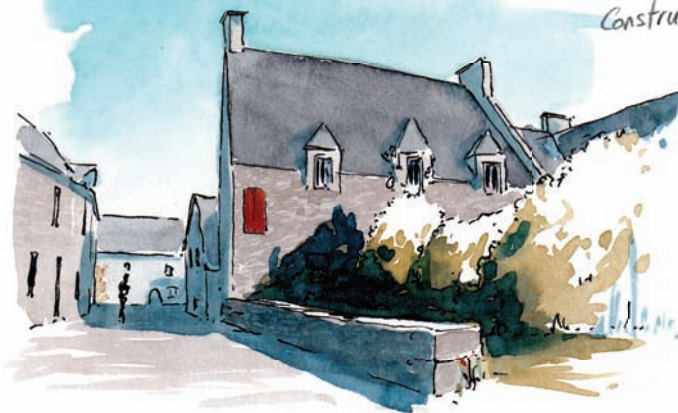


La maison traditionnelle du faou, avec son avancée de toit en ardoise.

l'église.

LOCRONAN

Locronan, village de pierre aux riches maisons de granit, connu des temps prospères grâce à la culture du chanvre, qui permettait de fabriquer de la toile à voile d'excellente qualité. C'est Anne de Bretagne, qui, au ^{xv}^e siècle, éleva ce bourg au statut de ville. Quant à son nom, il le doit à saint Ronan, qui protège Locronan du fond de son église mutilée (la flèche du clocher carré fut démolie au ^{xix}^e siècle, après avoir été foudroyée trois fois). Tous les six ans, Locronan organise la Grande Troménie, procession religieuse se déroulant sur un parcours de 12 kilomètres, pour laquelle les participants revêtent le costume traditionnel breton. Le trajet emprunté est celui que saint Ronan utilisait pour faire pénitence. Il demeure inchangé depuis des siècles.



Dans ce village, la couleur grise des pierres domine largement, ponctuée par la végétation qui court des places aux jardins et sur les murs. Un subtil mariage entre le naturel et le construit.





La grande place laisse admirer cette vaste église en granit.





*Sur le côté de la pièce se trouvent les différents fours.
Ils font une chaleur étouffante. Mon cher Kevin, tu es
bien courageux !*

RENCONTRE...

C'est à la verrerie de Locronan que nous rencontrons Kevin O'Connor, verrier à la main. Il nous explique son travail en décrivant les différentes étapes de son œuvre en cours, un chat en verre.

Tout commence dans le creuset, par la fusion, à une température de 1 200 °C, d'un mélange de soude, de chaux et de sable. Cette pâte de verre est appelée la « paraison ». Par curiosité, nous nous approchons du creuset ; la chaleur est insoutenable.

Au moyen d'une canne, Kevin procède à la « cueillette », c'est-à-dire qu'il prélève dans le four une boule de verre en fusion. Pour mener à bien cette opération, le bout de la canne est préalablement chauffé dans un chauffe-cannes, étape primordiale sans laquelle la pièce de verre ne pourrait adhérer à la canne pendant son façonnage.

Cette première cueillette constituera le corps du chat. Le collier, la tête et la queue seront ajoutés ensuite. Entre les mains de Kevin, la canne, toujours en rotation, permet de garder l'équilibre de la matière, qui se déforme, se sculpte et se lisse. Chaque intervention de façonnage est très courte, environ 25 secondes. Kevin effectue d'incessants va-et-vient entre le four de réchauffe (le glory) et son poste de travail.

Une fois la pièce terminée, elle est introduite dans un four à 500 °C pour un refroidissement de 15 heures, étape essentielle permettant d'éviter le choc thermique qui causerait l'éclatement de l'objet.

Le verre est une matière de l'instant, vivante et exigeante, qui se travaille comme une partition de musique. Il nécessite une parade de gestes précis et synchronisés en un temps très court.





Devant nous, Kevin réalise un chat en verre coloré.
En quelques coups assurés de pinces et de ciseaux,
l'animal prend forme. Merci pour ce magnifique
spectacle de matière et de couleurs !







MONCONTOUR

Si le château n'a hélas pas résisté aux outrages du temps, en revanche les fortifications extérieures témoignent encore du riche patrimoine historique de ce bourg, qui connut son heure de gloire au Moyen Âge. De son florissant passé d'exportateur de toile, Moncontour conserve de très belles demeures à colombages.

Située non loin de la forêt de Brocéliande, dans le Morbihan, cette petite forteresse destinée à la surveillance d'une voie de passage n'était sans doute pas appelée à une semblable longévité. Pourtant, son importance s'accroît dès le XII^e siècle, qui la voit se doter d'un nouveau bourg et d'une église. Sa puissance ne se dément plus, malgré un château plusieurs fois détruit et reconstruit, jusqu'à sa démolition définitive à la Révolution. Au début du XIX^e siècle, le peintre américain Klots se passionne pour ce village, dont il achète les ruines pour y reconstruire un nouveau château. C'est à son initiative que s'est opéré un phénomène de fleurissement du village qui, au fil des années, a pris une ampleur considérable.

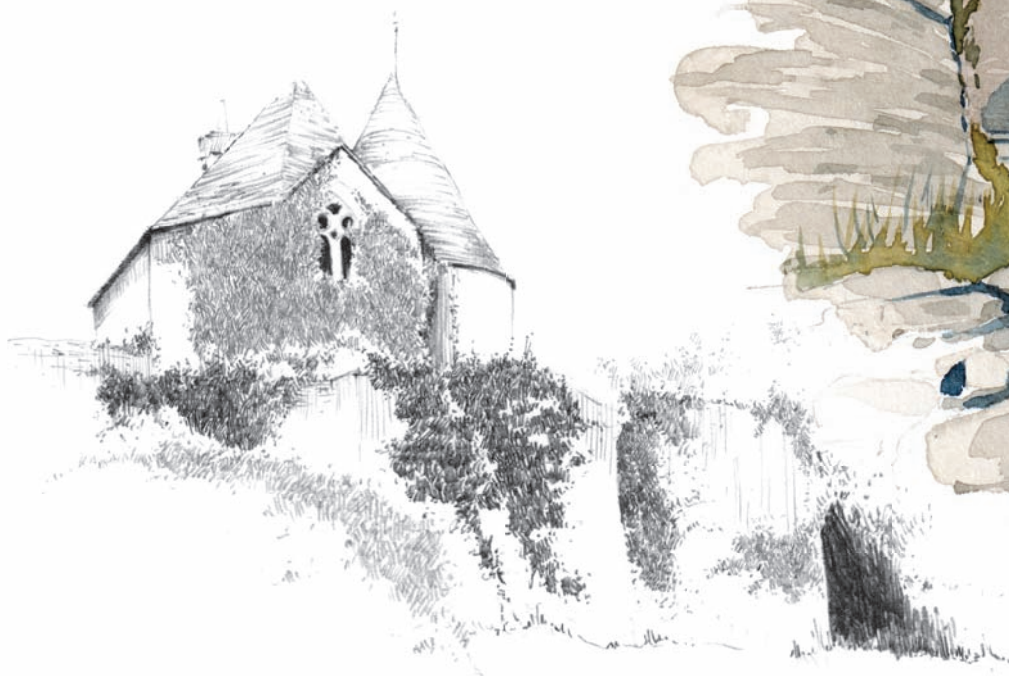
Rochefort témoigne d'une incroyable diversité architecturale, où chaque époque a laissé sa trace. Ultime ornement de ces maisons pittoresques : les enseignes, d'une grande originalité, qui habillent la cité avec humour et poésie.

ROCHFORT-EN-TERRE

Les fortifications de l'ancienne cité.



La nature a repris ses droits sur cette modeste chapelle.



En bas du village, un petit étang, une rivière ... et ce vieux
lavoir sur lequel nous pouvons encore voir les emplacements,
séparés par la pierre, des femmes qui venaient y laver leur linge.



ANECDOTE

Pendant plus de la moitié de l'année, les « chemins lumineux » guident les pas du voyageur dans un village transformé et habillé de magie dès la nuit tombée, grâce à un ingénieux dispositif de 300 points de lumière.

SAINT-SULIAC

Port de pêche situé tout près de Saint-Malo, Saint-Suliac, petite perle du Morbihan, porte le nom du prince gallois Suliau, qui évangélisa la région au ^{vi}^e siècle. L'histoire du village est entièrement liée à la mer, et les Suliçais se souviennent du temps où les hommes étaient tous marins, sans exception.

Ce sont les Vikings qui sont à l'origine des premières constructions, au ^x^e siècle, ce qui explique peut-être que les maisons soient si résolument tournées vers la mer. Dans les rues étroites, certaines ont orné leur façade de granit de filets de pêche.

Du menhir de Chablé aux anciennes salines, la côte nous raconte la vie quotidienne des hommes qui ont vécu ici du paléolithique à nos jours. Comme le fait, face au large, la Vierge de Grainfolet, érigée au ^{xix}^e siècle, à qui fut confiée la difficile mission de protéger les terre-neuvas, ces pêcheurs qui partaient bien loin de chez eux pêcher la morue.





Au bout de l'avancée rocheuse, sous son abri, la vierge de Grainfelet nous rappelle le temps où les marins partaient pêcher la morue sur les banes de Terre-Neuve.

Le clocher.



RENCONTRES...

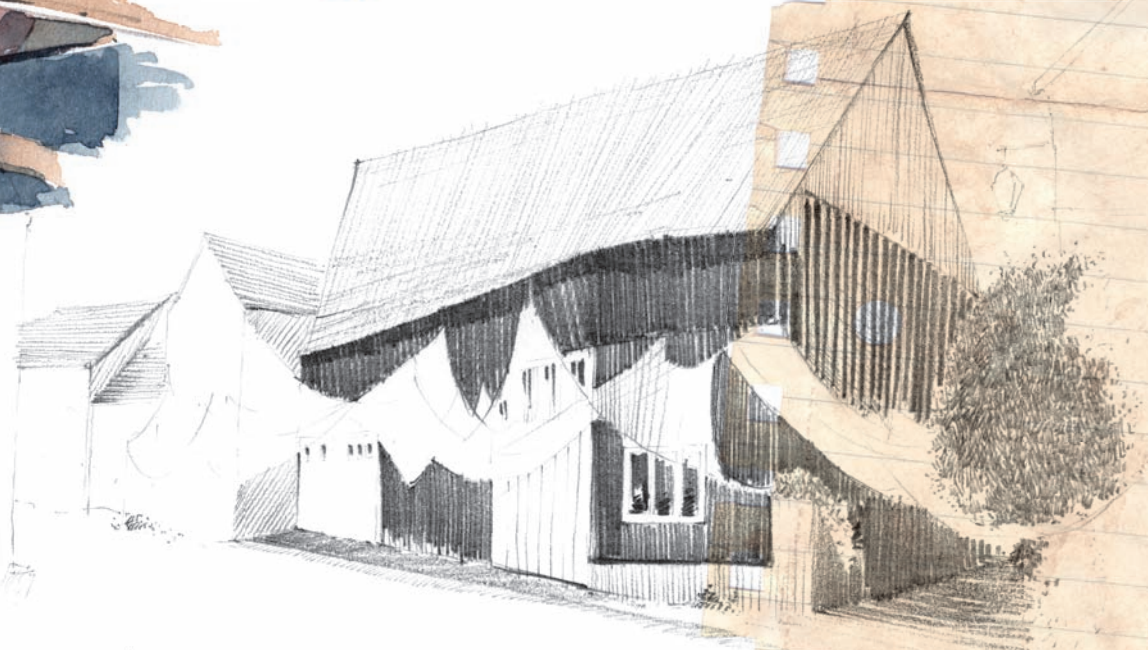
C'est dans la cour de l'école Notre-Dame-de-Saint-Suliac que se tient le 10^e atelier d'automne, organisé sous un chapiteau par l'association des parents d'élèves. Cette année encore, l'effervescence est au rendez-vous pour la Ronde des Soupes. Tout au long de la journée, les enfants pourront participer à de nombreux ateliers. Au programme : apprendre, créer, entendre des contes, au son d'un orgue de Barbarie. En soirée, ce sont onze soupes d'ingrédients de saison qui seront dégustées le temps d'un chaleureux moment de partage et d'échanges.



Dans cette cour d'école, il n'y a plus de place pour jouer à la marelle.



Le fumet des soupes commence à se répandre.
On aurait envie de toutes les goûter.



LA RONDE DES SOUPES

Les premiers enfants attaquent les jeux. Aujourd'hui,
ils sont à l'école, sauf que la maîtresse, elle, fait
des soupes.



BARFLEUR

Dans le département de la Manche, Barfleur, tout petit par sa superficie, brille par son histoire, puisqu'il vit embarquer de nombreux personnages prestigieux tout au long des siècles. L'ancien plus grand port du Cotentin garde ainsi dans ses murs les traces de Guillaume le Conquérant, Richard Cœur de Lion et même, dit-on, du roi Arthur...



BEUVRON-EN-AUGE

Au milieu d'une nature verdoyante peuplée de chevaux, de vaches et de pommiers, Beuvron-en-Auge, dans le Calvados, offre un décor typique de carte postale normande. Plusieurs fois par an, le village s'anime de fêtes, comme celle du Cidre ou du Gêranium, dans des rues où les maisons de la Renaissance exhibent une variété de colombages presque étourdissante.

SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Visiter Saint-Céneri-le-Gérei, dans l'Orne, c'est découvrir la vitalité tranquille d'une petite bourgade établie de part et d'autre de la Sarthe. C'est aussi marcher dans les pas de Camille Corot et de Gustave Courbet, dans un village où la peinture est une institution.



LE BEC-HELLOUIN

Le Bec-Hellouin, dans le département de l'Eure, est un charmant petit village aux maisons douées de fortes caractéristiques. Dominées par une impressionnante abbaye de toute beauté, les façades colorées et fleuries exposent leurs colombages de bois peint dans une harmonie de couleurs pleine de gaieté.





LYONS-LA-FORÊT

Niché dans l'une des plus grandes et belles hêtraies d'Europe, ce village de l'Eure est un havre de douceur qui a su évoluer dans le plus pur respect de ses constructions anciennes. Les superbes maisons à colombages (dont l'une appartient à Maurice Ravel, une autre au poète Isaac de Benserade) sont massées autour d'une halle du ^{xvii}^e siècle qui sert toujours de place du marché.

PAYS DE LA LOIRE
CENTRE
ÎLE-DE-FRANCE



MONTMOREAU (Maine-et-Loire - 49) | P. 32-33

SAINTE-SUZANNE (Mayenne - 53) | P. 34

VOUVANT (Vendée - 85) | P. 34

APREMONT-SUR-ALLIER (Cher - 18) | P. 35

CANDES-SAINT-MARTIN (Indre-et-Loire - 37) | P. 36-39

CRISSAY-SUR-MANSE (Indre-et-Loire - 37) | P. 40-41

GARGILLESSE-DAMPIERRE (Indre - 36) | P. 42

LAVARDIN (Loir-et-Cher - 41) | P. 42

MONTRÉSOR (Indre-et-Loire - 37) | P. 43

SAINT-BENOÎT-DU-SAULT (Indre - 36) | P. 44

YÈVRE-LE-CHÂTEL (Loiret - 45) | P. 44

LA ROCHE-GUYON (Val-d'Oise - 95) | P. 45